

Le lundi 12 avril 2010

Actualités | santé

MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Une firme privée se lance dans le dépistage des risques

JOHANNE ROY

11/04/2010 20h20

Nouvelle

Commentaires

le Journal
de Québec

Envoyer | Imprimer | Taille A A A | Coquilles

Partager :       +



Si, au terme de l'évaluation, le patient doit consulter un cardiologue, la personne est référée au réseau public, qui la prend en charge.

© Photo Les archives PC

Biron-Laboratoire médical, une firme privée de services médicaux, se lance dans le dépistage des risques cardiovasculaires, invoquant le manque d'accès à ces services préventifs dans le réseau public.

Le profil BironCardio personnalisé s'adresse aux femmes de plus de 40 ans et aux hommes de plus de 35 ans. Voici en quoi il consiste : sur les recommandations de son médecin de famille, la personne présentant au moins un facteur de risque peut s'adresser à l'un des points de services du groupe Biron afin d'obtenir un rapport plus détaillé de ses risques cardiovasculaires.

Sur place, une infirmière spécialement formée remplit un questionnaire et fait passer des tests complémentaires.

Le tout est acheminé électroniquement à un cardiologue participant qui analyse les résultats et rédige un rapport final qui sera transmis, trois semaines plus tard, au médecin de famille. Montant de la facture : 750 \$.

« Ces frais sont remboursables par la plupart des compagnies d'assurances », note un porte-parole de l'entreprise,

Hugo Larouche. S'il s'avère que le patient doit consulter un cardiologue, la personne est alors référée au réseau public, où l'attente est de quelques semaines, selon les régions, souligne M. Larouche.

Pour les patients qui sont prêts à payer la consultation, à Montréal, un petit nombre de cardiologues pratiquent au privé, précise-t-on. Quant aux cardiologues associés au groupe Biron, aux fins du profil BironCardio, ceux-ci sont rémunérés au privé pour l'expertise fournie.

« Ce n'est pas de la prise en charge de patients. Mon opinion, je ne la communique pas au patient directement mais à son médecin. Nous sommes en appui aux médecins de famille pour dissiper les doutes de risques de maladie coronarienne », expose le Dr Serge Lepage, cardiologue au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et directeur médical du CESAM (Centre d'expertise et de services pour l'avancement médical), qui est partenaire de Biron-Laboratoire médical pour ce nouveau service.

« Là où le bât blesse, c'est que les médecins de famille n'ont pas le temps de faire les tests nécessaires en prévention primaire. Selon les régions, cela peut prendre jusqu'à six mois pour voir un cardiologue. Je vois des patients qui se sont fait dire que cela allait bien et qui font un infarctus du myocarde.

« Notre protocole avec Biron-Laboratoire médical comprend un bilan plus complet que ce qui se fait dans le public ainsi que des tests de laboratoire à dosage sophistiqué, notamment au niveau des paramètres lipidiques », affirme le Dr Lepage.